

Samedi soir le 06/01/2017 vers 22h avec un pote nous sommes allés acheter de l'alcool à l'épicerie juste à coté du Franprix, et en y allant nous nous sommes aperçus qu'il y avait une soirée quelque part car il y avait du monde dans la rue. Sur le chemin de l'épicerie on écoutait vaguement un peu de musique sans pouvoir distinguer d'où elle provenait vraiment . En sortant de l'épicerie je dis à mon pote : « viens attend on passe de l'autre coté du trottoir voir d'où vient la musique ». Nous nous sommes donc rapprochés et avons remarqué que c'était vraiment une soirée dans un squat. Dans une rue un peu reculée, s'y trouvait l'entrée . Ayant déjà eu l'occasion d'aller au squat de Gerland ou Vaise, j'étais ravie de découvrir qu'il y avait un spot à 200 mètres de chez moi, alors on fonce direct chez des potes à Jean macé prévenir le reste de la troupe. On se met donc à boire tranquille et on décide d'aller faire un tour là-bas un peu avant minuit.

A 23h30 et en arrivant sur les lieux les flics était déjà présents sur place mais en faible quantité (10 policiers et 3/4 personnes de la Bac ). Nous avons demandé des explications un peu à tout le monde présent sur place sur ce qu'il se passait. Sans réponse précise, nous sommes donc allés voir les policiers pour demander ce qu'il se passait et ils nous ont gentiment fait comprendre et dit de dégager et surtout de ne pas rester. Après plusieurs tentatives, les policiers ont augmenté la tonalité et intensité de la voix en devenant de plus en plus agressifs, même envers les passants qui rentraient de soirée ou allaient à une soirée ou prendre le tram ou encore qui sortaient du travail.

Après plusieurs questions, alors que l'on se trouvait à moins d'une dizaine de mètres, un policier me met en joue plusieurs secondes avec son flashball quand je passe devant en me disant de ne pas rester ici !! Étant vraiment curieux (et je pense un peu con) et n'aimant pas l'abus de pouvoir, je décide de rester avec un ami pendant que le reste de la troupe rentre à l'appartement. (pas mal de filles avec nous et la tension commencé vraiment à monter d'un cran).

Nous sommes donc resté à essayer de comprendre, étant organisateur d'événements je suis donc allé voir les personnes présentes devant l'entrée du squat. Ces personnes n'avaient pas l'air inquiètes de la présence de la police tout en me stipulant qu'ils n'interviendraient pas, et qu'ils ne rentreraient pas. Ayant vu la réaction des policiers et de quelques CRS qui sont ensuite arrivés, je conseille à toutes les personnes encore devant et dans le squat de sortir, pendant que l'un des orga me demande de rentrer ou de sortir car ils vont fermer la portes. Je le préviens encore une fois qu'ils sont vraiment venus pour en découdre mais cette personne confiante et qui m'a l'air sobre (l'ayant vue parler avec la police quelques minutes avant) je me dis qu'après tout il a peut être raison. Ils ont peut-être convenu d'un arrangement, de baisser la musique ou autre.

Une fois la porte fermée, je voulais donc rentrer chez mes amis à Jean Macé mais à peine quelques minutes après, 2 voitures de police arrivent, plus une voiture de la bac qui arrive encore en renfort. Puis 10/15 min après encore 2 fourgons de police sont arrivés dont un avec un bélier. Cette fois c'est sûr et certain, ils vont rentrer par la force. Beaucoup de riverains sont réveillés par les sirènes de la police et les mécontentements des autres fêtards qui crient contre la police en comprenant comme moi l'action qui allait en suivre. Certains riverains se plaignent de la lumière des flics envoyée dans les appartements vers le 12eme étage d'un immeuble de l'autre coté de celui du squat où avait lieu l'intervention. C'est alors que plusieurs policiers sans scrupule ont sortis des grosses lampes torches afin d'éclairer encore plus l'immeuble dont l'appartement du riverain qui se plaignait. Inadmissible ! J'ai jamais vu autant de trucs me rendre fou dans une soirée. Enfin bref, après plus d'une heure de tentative d'ouverture de la porte avec le bélier la police appelle d'autres renforts, qui ramènent un bélier plus sophistiqué et plus gros, qui n'a rien changé à l'affaire. Les flics ayant gazé tout l'immeuble via les fenêtres, VMC tous types d'ouverture du squat, beaucoup de personnes sont alors sorties désespérément par les fenêtres (il y avait seulement 70cm pour sortir à 1m40 du sol). Tout en sortant au compte goutte les premières personnes sorties se prennent quelques coups de matraque ou flashball si elles osent rouspéter pour leur grossièreté d'envoyer du lacrimo dans un immeuble fermé avec 200 personnes dedans. Enfin bref j'avais pas épiloguer mais j'ai jamais vu autant de raclures, les mecs on leur disait : « ça aurait pus être des enfants de leurs familles qu'ils gazent » ou autre et ils étaient inertes, sans âmes, abrutis par cette société d'autiste...